



Rédaction : 68, rue de la Chaussée d'Antin - PARIS (9^{ème})

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Le 27 octobre 1946 aura lieu, salle des Ingénieurs Civils, 19, rue Blanche, Paris (9^e), à 9 heures du matin, notre Assemblée générale annuelle. Nous vous invitons à venir nombreux à cette réunion des anciens du II C ; vous aurez certainement l'occasion de rencontrer des camarades, des amis même que vous n'avez pas vus depuis votre retour. Et puis vous y aurez un aperçu de la vie de notre Association. Des rapports vous seront faits : en premier lieu un compte rendu financier par notre dévoué trésorier : Robert Tarin, compte rendu qui mettra en relief la nécessité impérieuse dans laquelle se trouve notre Amicale d'enregistrer de plus en plus d'adhésions et surtout de voir rentrer les cotisations, car nous avons le regret de constater qu'un certain nombre — pour ne pas dire beaucoup — d'inscrits de 1945 n'ont pas encore payé la somme dont ils sont redevables pour 1946. Ne voulant pas croire à une défection si prompte, nous supposons — nous sommes convaincus même — que ce n'est qu'une négligence de leur part, et qu'ils mettront à profit leur présence parmi nous pour s'acquitter de leur dette ; car c'est effectivement une dette que chacun de nous a envers les plus défavorisés ;

quand on a souffert ensemble, quand on a eu à soutenir en commun des luttes souvent très dures contre le découragement, contre les défaillances morales et physiques et aussi contre les hommes, quand on s'est considéré pendant cinq années comme de la même famille et surtout d'une famille dans le malheur, n'est-ce pas un devoir que d'apporter son aide, dans la

mesure de ses moyens, à ceux pour qui le sort s'est montré moins clément ? Frères nous avons été, pourquoi nous ignorions-nous maintenant, pourquoi ne resterions-nous pas tels ?

Ensuite, un rapport moral vous sera lu ; il y sera indiqué ce

que l'Association a déjà réalisé et ce qu'elle compte faire à l'avenir. Un grand nombre de camarades ont jusqu'à présent été aidés ; cependant des demandes de soutien arrivent journellement à notre siège : c'est dire que notre rôle est loin d'être terminé, si nous voulons consentir quelques nouveaux petits sacrifices.

Puis une question très importante sera débattue, celle de l'unité proposée avec la Fédération Nationale des Prisonniers de guerre. L'Assemblée générale de l'Union des Amicales de camps en a déjà admis le principe, à la condition que l'autonomie la plus complète nous soit réservée au sein de la Fédération car, qui dit unité ne dit pas fusion. A vous de vous prononcer maintenant à ce sujet.

Enfin, il y aura lieu de procéder à l'élection du bureau de l'Amicale. Vous savez que notre président, notre excellent camarade Roger Buissonnière nous a quittés, parti pour l'Algérie où l'appelaient ses occupations. C'est Paul Ropagnol qui, laissant le se-

crétariat, a bien voulu assurer l'intérim de la présidence. Un remaniement du bureau vous sera donc soumis.

Nous comptons donc sur votre présence le 27 octobre, convaincus que vous mettrez tout en œuvre pour assurer la continuation et la grandeur de notre entreprise.

R. GAUBERT.

27 OCTOBRE 1946

Retenez cette date

C'est celle de notre

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

qui aura lieu

SALLE DES INGÉNIEURS CIVILS

19, rue Blanche — PARIS (IX^e)

à 9 heures du matin

ORDRE DU JOUR :

Compte-rendu financier ;

Rapport moral ;

Unité avec la F. N. des P. G. ;

Élection du bureau.

FOL PRES 402

TRIBUNE LIBRE

Nous ouvrons, aujourd'hui, cette rubrique à notre sympathique camarade, Maurice Bonin, qui va exposer des idées personnelles.

Elle reste dorénavant ouverte à tous ceux qui désirent donner leur point de vue sur les questions qui leur tiennent à cœur.

PLUS D'UN AN APRÈS

Un article de plus, pour rejoindre les tas de papier sans avoir été lu, ou presque. Mais puisqu'il faut de la copie, et que d'autres copains de Greifswald se sont laissés faire, je m'exécute. Les prisonniers sont de pauvres types, ai-je écrit un jour. Plus le temps s'écoule, et plus mon opinion se fortifie. Et pourtant, j'en suis... ou plutôt j'en étais, car la plupart d'entre nous semblent avoir oublié les cinq ans passés outre-Rhin. Et c'est justement parce que nous avons permis qu'on oublie notre sacrifice, parce que nous avons laissé revenir à la surface ce flot de boue qui nous avait entraînés, c'est pour cela que nous sommes de pauvres types. Qui me contredira, aujourd'hui, que nous nous sommes de nouveau habitués aux costumes civils, aux cravates, à l'apéro ou au dancing ?

Ne sont-ils pas méprisables, ces hommes qui, après avoir failli crever nombre de fois sous les balles de l'ennemi en 1940, ou sous les balles des gardiens dans les camps, ou sous les bombes des alliés, après avoir crié, hurlé, juré que les hommes étaient des salauds et qu'on ne les y prendrait plus, ces prisonniers qui, aujourd'hui, ont remis les pantoufles et murmurent faiblement, pour ne pas contredire les autres, qu'on vit tout de même dans une sale époque ? Sans doute seront-ils encore les premiers à crier au scandale si on leur dit un jour qu'il faut remettre ça, eux qui n'auront pas fait un geste pour l'éviter.

Car, toute de même, il s'agit de s'entendre. Sommes-nous heureux depuis notre retour sur la douce terre de France ? Bien audacieux celui qui peut dire oui.

Dressons vite un petit bilan et consultons l'addition. En 1940, on a voulu accréditer la légende du troupière dégonflé qui n'avait pas voulu se battre jusqu'au bout. Heureusement pour nous, un certain nombre d'officiers fut retrouvé sur la Côte d'Azur, tandis que les régiments démembrés prenaient le chemin de l'Allemagne. Nous étions trahis (cela remet les choses en place et dégage notre responsabilité). Mais, aujourd'hui, nous en retrouvons quelques-uns qui sont devenus des « résistants » (on se demande à quoi ?) et veulent nous administrer quelque édifiante leçon de morale. D'autres, pris toujours au même tas, ont trouvé une magnifique occasion d'exhiber leurs qualités à la tête d'escadrons ou de compagnies... d'occupation en Allemagne. C'est moins dangereux qu'en 1940, et ça rapporte plus. Car notre vénérable armée d'Allemagne est parfaitement nourrie, et on nous dit qu'elle coûte cher, certains personnages se permettant d'égayer ou de se faire voler (?) cinq ou six voitures, d'acheter quelques douzaines de paires de chaussures, des costumes, et je passe sous silence des détails qu'on imagine facilement. C'était sans doute pour cela que nous avons passé cinq ans derrière les barbelés. C'était peut-être aussi pour retrouver la France appauvrie, exsangue, et assister impuissants au refus d'allocation du charbon de la Rhur pour permettre la renaissance de notre pays ; pour entendre chaque jour les représentants des nations alliées réclamer l'unification de l'Allemagne vaincue, avec intégration du bassin de la Rhur, véritable arsenal de guerre et foyer permanent de conflit.

N'était-ce pas pour abattre le fascisme qu'eut lieu cette guerre ? Or, Franco reste le maître de l'Espagne et l'allié économique des Anglo-Saxons, et chacun connaît les états de service éloquentes de celui qui écrasa la république avec les chars hitlériens et les divisions italiennes, et qui abrite aujourd'hui encore nombre de nazis et de collaborateurs. Espérons-nous trouver cela à nos frontières, au retour ?

Et la bombe atomique ? Où veulent en venir les Américains avec la gigantesque mise en scène de Bikini ? Est-ce pour nous récompenser de nos cinq années de patience qu'on nous offre de retentissants spectacles ? On dit cependant que la troisième expérience est ajournée *sine die* : le but visé n'a-t-il pas été atteint, le monde n'a-t-il pas assez tremblé ?

D'Allemagne, nous entendions parfois clandestinement, les appels émouvants et sublimes que la

Radio française lançait de Londres à l'adresse de notre peuple opprimé qui exultait dans l'espoir de voir un jour châtier les traitres, tous, les responsables de la défaite et de la trahison. C'était trop beau ; plus de deux ans se sont écoulés et nous attendons les châtements en pleurant sur les innombrables victimes de la plus inhumaine des tragédies. Où sont-ils, ceux qui jetaient d'une voix pathétique ces promesses mirifiques ? Ils sont là. Mais que font-ils ? Que faisons-nous aussi, pauvres types que nous sommes ?

Et ceux qui dirigeaient la France (en 1938 à Munich) et qui l'ont abandonnée à Pétain ? Ceux-là aussi sont revenus. Alors quoi demain, on reverra Daladier ou Reynaud ministres ? Ah non ! nous ne sommes pas prêts à repartir pour cinq ans !

Nous avions aussi senti le souffle de la Résistance, le besoin de quelque chose de propre, de net, et c'est nous qui repoussons une Constitution

nouvelle pour qu'on nous en ramène un ancien modèle. Car il y a bien des prisonniers dans les 53 % qui ont dit : non le 5 mai. Nous espérions en la France nouvelle et la France comptait sur nous ! Et ce que nous voyons se dessiner à l'horizon, c'est la silhouette d'une république sombre, tragique, tendant la main pour une aumône et toute prête à se vendre au plus offrant. Ce n'est tout de même pas pour cela que nous sommes revenus ?

On peut aller loin sur le chemin où je me suis engagé. Allez-y, camarades anciens captifs, poursuivez ma pensée jusqu'au bout, et réfléchissez un moment sur votre attitude. Ensuite, vous me direz si nous ne sommes pas de pauvres types d'être retombés dans le bourbier sans essayer d'en décoller les jambes, l'une après l'autre. Il y en a qui vont tout de suite répondre : Pas de politique dans les associations de P. G. Pauvres types ! N'est-ce pas faire la politique du néant et de la renonciation que de tout accepter les épaules courbées, sous prétexte que ces questions regardent les partis et pas nous. Alors, adhérez aux partis ! Eh bien, j'en connais qui ne veulent pas épouser une conception philosophique ou morale et qui pourtant seraient heureux de dire ce qu'ils pensent. Allons-nous étouffer dans l'œuf leur besoin d'action ? Et après tout, est-ce que chacun de nos gestes n'est pas aujourd'hui une prise de position, un acte de foi à l'égard des autres hommes ?

Il serait trop idiot de rester spectateur insensible et blasé d'une situation dont nous pouvons être de nouveau les misérables victimes.

M. BONIN.

QUELQUES PROPOS

Plus d'un an s'est écoulé depuis le « Grand Retour » et, depuis, que s'est-il déjà passé ? Un trop grand nombre de déceptions, hélas ! les unes ajoutées aux autres, sont venues éteindre le bonheur de retrouver notre belle France : la vie tellement difficile, tellement décourageante parfois, et des soucis qui ont fait que chacun a repris sa place, comme avant, indifférent à la misère du voisin car, n'est-ce pas, on a déjà trop à faire pour soi-même. Et les anciennes habitudes sont revenues avec la routine, avec le rythme de cette existence actuelle auquel est venu s'ajouter, plus fort que jamais, le goût trop facile « d'en faire le moins possible et d'en amasser le plus ».

Pourtant, au cours du long séjour loin des nôtres, beaucoup s'étaient repliés sur eux-mêmes, avaient pris de bonnes résolutions, avaient juré de se revoir, entre camarades du même stalag, du même kommando, du même pays.

Il semble que l'on ait oublié tout cela. Et bien d'autres choses encore.

Nous avons oublié l'arrogance des « schleuhs », quand ils nous retenaient dans leurs barbelés car, maintenant vaincus, ils ne présentent qu'une sournoise platitude.

Ne nous laissons pas abuser. Il suffira d'une faiblesse de notre part pour qu'ils reprennent le dessus, et nous l'avons déjà vu à Reims, au Havre, où les P. W. circulaient seuls au volant des « Jeeps » et des camions, où ils occupaient des maisons réquisitionnées comme au temps où le Grand Reich escamotait la victoire. Soyons vigilants et forts ! Malheureusement, notre armée est sapée à la base par les « compressions », et contre-carrée en plus par une propagande sans aucune raison sérieuse. Avec la réduction d'effectifs et des soldes, les meilleurs sont allés chercher dans la vie civile une situation combien plus intéressante, et les vieux, dont l'expérience est indiscutable, ont laissé bien souvent trop rapidement la place à des jeunes qui n'ont pas eu le temps d'apprendre leur métier à fond. Les autres voient leur dévouement mal récompensé et, en plus, mal payés, sont écoeurés et demandent finalement à partir.

Quelle catastrophe si une mobilisation devait se faire ! Comme les Allemands « rigolent » quand ils voient que la France, parce qu'appauvrie, ne peut entretenir une armée de valeur !

J'entends toujours un médecin allemand placé sous mes ordres dans un camp de P. G. me dire : « Il faut faire le plus possible de rapatriements, car la France n'est pas en état de garder et de nourrir tous les prisonniers ! »

Faute d'argent ? La France est pauvre ? Mais on ne le dirait pas en voyant tous ces gens, à allure de nouveaux enrichis, gros et gras, circuler le dimanche sur les routes au volant des « Buicks » et des « Panhards ». On ne peut pas dire que la guerre appauvrit quand on les rencontre, et pendant ce temps, nous étions les « pauvres types » relégués dans un camp de Poméranie ou de Westphalie.

Nous avons oublié aussi l'allégresse de la victoire, difficile après toutes ces années de lutte. Nous avons oublié les difficultés même de ces jours de combat, de ces jours de captivité ; nous avons oublié aussi la joie de notre libération en Allemagne orientale, gâtée par le spectacle du pillage et du viol systématique. Souhaitons-nous revivre tout cela, et peut-être encore chez nous ?

Au moment où la Conférence des Quatre se réunit et où la partie va se jouer pour ou contre une guerre future, tous les anciens prisonniers ne devraient-ils pas s'unir encore plus, crier qu'ils ne veulent plus revoir cela et, faisant abstraction de toute politique, marcher avec ceux qui, dans un esprit libéral, veulent maintenir en Europe et dans le monde une paix enfin durable, forte et stable ?

M. MICHALLET.

Amis

qui ne savez combien est le montant de votre cotisation et qui ne savez où l'adresser !!!
Apprenez que pour cette année la cotisation est de **100 francs**,
mais un peu plus
sera toujours agréablement accueilli.

UNE SEULE ADRESSE :

AMICALE DU STALAG II C
68, rue de la Chaussée-d'Antin
Chèques, mandats-cartes
ou mandats-lettres

IN MEMORIAM

L'Amicale du Stalag II C publie ci-dessous la liste de nos camarades décédés pendant la captivité sur le territoire allemand de notre Camp.

Malgré toute notre bonne volonté pour retrouver la totalité de « Nos Morts », nous constatons, — bien que cette liste soit déjà trop longue, — qu'elle n'est pas complète puisque des familles nous écrivent en nous demandant des renseignements sur des camarades portés disparus. A l'époque de la libération, certains payèrent certainement de leur vie leur passage dans des zones encore dangereuses et de ceux-là aucune preuve du décès n'a pu à ce jour être établie, la totalité de l'ancien territoire du II C étant sous contrôle russe. Bien que nos démarches soient pour l'instant restées vaines, nous comptons pouvoir, dans un avenir assez proche, donner des renseignements plus précis et nous espérons encore être en mesure de donner de certains disparus des nouvelles satisfaisantes.

D'autre part, nombre de camarades sont depuis leur retour en France décédés dans leur famille des suites de la captivité, mais tous ne nous sont pas connus et nous ne pouvons en publier la liste ; c'est pourquoi nous nous bornons à donner les noms que le R. P. Barbieux, notre aumônier, a précieusement recueillis.

Quoi qu'il en soit, que les familles de nos camarades reposant en terre allemande ou en terre française, victimes de la captivité, reçoivent ici du Bureau les condoléances émues et l'assurance du plus entier dévouement. Que les familles des classés « Disparus » conservent encore quelque espoir et croient que l'impossible sera fait pour que les recherches soient menées à bien.

NOM et Prénom	Date du décès	Inhumé à :	NOM et Prénom	Date du décès	Inhumé à :
ALNET Robert.....	26/ 8/43	Stettin, rang 4, tombe 4.	CHERRE Camille.....	24/ 9/42	Belling, tombe 15, rang 1.
ARTHAUD Guillaume.....	13/ 5/44	Stettin, rang 5, tombe 14.	CHERVET Pierre.....	31/10/43	Greifswald, Abt. 41, rang 14, tombe 17.
AUBERT Paul.....	6/ 7/42	Neubrandenbourg, tombe 173.	CHIVOT ou GIROD R.....	22/ 7/43	Anklam, Dép. L. 1943, tbe 86.
BACQ René.....	30/ 8/44	Bredow-Stettin, 7 ^e circ., rang 3, tombe 27.	CLERGEAUD Octave.....	21/ 3/44	Neuekirchen (Rügen).
BALAN André.....	28/12/40	Stettin.	CODEVELLE Charles.....	2/ 5/43	Stargard, tombe 328.
BALAN Emile.....	19/ 1/41	rang 1, tombe 12.	COLIN Henri.....	13/ 5/44	Stettin, rang 6, tombe 14.
BALAZUC Marcel.....	10/10/42	Greifswald, rang 9, tombe 28.	COLIN Marcel.....	21/ 6/44	Greifswald.
BARBEY Maurice.....	7/10/42	Greifswald, rang 10, tombe 21.	COLOMBANI Joseph.....	2/10/41	Barnsdorff partie ouest, rang 1, tombe 1.
BARBOT Henri.....	16/ 4/45	Greifswald.	COMBE Joseph.....	19/ 6/41	Stettin, rang 1, tombe 16.
BARON André.....	29/11/41	Greifswald, Abt 41, rg 6, tbe 20.	COPY Sébastien.....	23/ 2	Rügen.
BARRAND Robert.....	6/ 1/42	Neubrandenbourg, tombe 138.	CORNELLE Pierre.....	15/10/42	Greifswald, rang 10, tombe 22.
BAUDOIN Pierre.....	28/ 6/43	Stettin, rang 3, tombe 18.	COTTON Gustave.....	15/10/44	Pasewalk.
BAUJOUAN Gaston.....	13/ 5/44	Stettin, rang 5, tombe 13.	COULET René.....	22/ 4	Greifswald.
BAZUCHES Pierre.....	22/ 5/41	Stargard, tombe 121.	CRECY Julien.....	17/ 2/44	Stargard.
BECUWE André.....	23/10/44		CREUSOT Paul.....	30/ 8/44	Stettin.
BELLANCOURT Edm.....	17/10/42	Greifswald, rang 10, tombe 23.	CROSSON Alfred.....	8/12/42	Stargard.
BELLANGER Roger.....	23/ 5/44	Stettin, rang 5, tombe 8.	D'ANNIBALE Vittorio.....	11/10/43	Greifswald.
BERTET Jean.....	24/ 2/45	Greifswald.	DAUDELoup André.....	8/11/42	Altwarp, rang 30, tombe 78.
BETON Albert.....	27/ 3/42	Neubrandenbourg, tombe 151.	DELANDE Francis.....	13/ 5/44	Stettin, rang 6, tombe 16.
BINET André.....	16/ 3/45	Anklam.	DELANEULLE Mathur.....	10/ 5/42	Neubrandenbourg, tombe 160.
BINOIS Henri.....	29/ 5/41	Greifswald, rang 5, tombe 21.	DELAUNAY Albert.....	4/ 9/42	Rothen Klinpenon, tombe 3.
BIRKOWSKI Eugène.....	31/12/40	Greifswald, Abt. 41, rg 4, tbe 17.	DELCEL Henri.....	21/ 5/44	Griemen, rang 6, tombe 15.
BLANDIN Emile.....	13/ 1/44	Alten K. G., Abt. 15 G. T.	DELHOMME Louis.....	9/10/43	Anklam, tombe 10.
BLAS Roger.....	30/ 8/44	Bredow-Stettin, 7 ^e circ., rg 3, tombe 27.	DELORME Claude.....	14/11/43	Stalag II A, tombe 225.
BOGUEKI Albin.....	8/ 5/44		DELYLLE Louis.....	13/ 5/44	Stettin, rang 6, tombe 2.
BONIN Louis.....	30/ 3/44	rang 7, tombe 4.	DEME Donatien.....	27/ 7/42	Stargard, tombe 182.
BOTTEAU Robert.....	6/ 8/44	Uckerunde, tombe 2.	DOULET Paul.....	26/ 5/44	
BOUCHIER Georges.....	28/12/43	Wendorf, sect. 44, rg 5, tbe 23.	DROUET Louis.....	4/10/44	Stettin, rang 8, tombe 16.
BOUSSOU Paul.....	30/ 8/44	Stettin.	DUBOIS Albert.....	11/ 4/44	Alt. dons cimét. étranger, rg 1, tombe 3.
BOURGUIGNON Marc.....	12/ 8/43	Stettin, rang 4, tombe 2.	DUBOIS Albert.....	13/ 5/44	Stettin, rang 6, tombe 3.
BOURHE Yvon.....	6/ 2/42	Stettin, rang 2, tombe 25.	DUBOQUE Marius.....	6/ 4/41	Stettin, Abt. K. G., rg 1, tbe 13.
BOURILLOT Marcel.....	8/ 5/45	Neuhans-sur-Elbe.	DUCHESNE André.....	19/11/44	Stettin, rang 8, tombe 20.
BOURNIER Louis.....	13/ 5/44	Stettin, rang 6, tombe 4.	DUGAS Charles.....	27/ 2/41	Bergen, tombe 1.
BOUSIGNAC Fernand.....	15/ 3/43	Torgelow, rang 9, tombe 33.	DUMUR Charles.....	13/12/41	Neubrandenbourg, tombe 131.
BOUSSAQUER Raym.....	13/ 5/44	Stettin, rang 5, tombe 9.	DUPUY Jean.....	13/ 5/44	Stettin, rang 6, tombe 13.
BOUT Daniel.....	8/ 7/44	Supars-Kreis Frasburg.	DUROZARD Noël.....	13/ 5/44	Stettin, rang 6, tombe 8.
BRAEM Georges.....	11/ 4/44	Stettin, rang 5, tombe 5.	DUVAL Lucien.....	9/ 2/41	Greifswald, Abt. 41, rg 4, tbe 20.
BREC François.....	3/ 4/42	Uckerunde, rang 10, tbe 3087.	EMANUELLI Jules.....	8/ 8/44	Stettin, rang 7, tombe 10.
BURON Yves.....	11/ 4/44	Stettin, rang 5, tombe 6.	ESPINASSE Louis.....	14/12/44	Stettin, rang 9, tombe 1.
CABANNE Henri.....	31/ 5/44	Stalag II A, tombe 269.	ETCHEGARRAY Jos.....	17/ 4/45	Greifswald.
CAHAREL Auguste.....	30/ 8/44	Bredow-Stettin, 7 ^e circ., rang 3, tombe 27.	FAYARD Antoine.....	31/10/40	Stargard.
CAILLETTE Marcel.....	4/ 3/41	Greifswald, rang 4, tombe 25.	FERRE Henri.....	14/ 4/42	Greifswald, rang 7, tombe 26.
CARRIGANT.....	2/ 3/41	Greifswald.	FERU Raymond.....	17/ 2/41	Greifswald, rang A, tombe 21.
CATINAT Gaston.....	19/ 8/44	Stettin, rang 7, tombe 12.	FLAGEUL Joseph.....	23/ 5/41	Stargard, tombe 122.
CAUFRIEZ Georges.....	30/ 8/44	Bredow-Stettin, 7 ^e circ., rang 3, tombe 27.	FLAMAND Jean.....	26/11/44	Radekow Kreis.
CELO Henri.....	13/ 5/44	Stettin, rang 5, tombe 11.	FOULQUIER Joseph.....	7/11/44	Demmin.
CHAILLEUX René.....	6/12/43	Greifswald, rang 14, tombe 21.	FRAYSSE Justin.....	23/10/43	Koblentz (Kr. Uckerunde).
CHAPAS Félix.....	25/12/44	Greifswald.	FROT Jean.....	27/ 1/43	Cimetière du II A, tombe 193.
CHARLOIS Henri.....	16/12/40	Greifswald, Abt. 41, rg 4, tbe 16.	GADRE Robert.....	19/10/41	Sanskow, dern. rang., tombe 4.
CHAVE Jean.....	24/12/42	Jatznick, près de Pasewalk.	GAMON Georges.....	10/ 4/43	Greifswald, Dep. 41, rg 11, t. 23.
CHAZAL André.....	21/ 2/45	Greifswald.	GAUTHIER Lucien.....	22/ 4/43	Neubrandenbourg, tombe 203.
			GAYET Arsène.....	18/12/40	Stamenhafen, rang 1, tombe 8.

NOM et Prénom	Date du décès	Inhumé à :	NOM et Prénom	Date du décès	Inhumé à :
GEIN Louis	30/ 8/44	Stettin-Bredow, 7 ^e circ., rang 3, tombe 27.	MEMBOEUF Charles	26/ 3/41	Stargard, tombe 111.
GEORGES Francis	19/12/41	Greifswald, rang 6, tombe 24.	MERLET Joseph	10/ 3/41	Greifswald, rang 4, tombe 26.
GIRAUDET Lucien	2/ 3/44	Stalag II A, tombe 244.	MERLIN René	30/ 3/42	Stargard, tombe 164.
GLEIZES Léon	3/ 2/43	Schwed/Oder, sect. A, tbe 6.	MICHAUX Louis	14/ 1/41	Stettin, rang 11.
GOMEZ Jean	1/10/40	Greifswald, Abt., 41 rg 3, tbe 19.	MIELZINSKI Joseph	31/ 5/43	Greifswald.
GONZALES Michel	12/10/44		MILON Raymond	2/11/44	Pasewalk.
GRACIA José	30/ 8/44	Stettin-Bredow, 7 ^e circ., rang 3, tombe 27.	MINKE Marcel	8/ 7/41	Greifswald, rang 5, tombe 23.
GRANDIDIER Irénée	23/ 2/45	Greifswald.	MONDOLINI Jean	2/10/41	Barnsdorf, rang 1, tombe 2.
GREBIN Germain	21/ 1/43	Rollwitz Kreis Prenzlau.	MONOUSE Octave	30/ 8/44	Stettin-Bredow, 7 ^e circ. rang 3, tombe 27.
GRUER René	13/ 5/44	Stettin, rang 5, tombe 16.	MONFRAY Edouard	23/ 6/41	Stargard, tombe 126.
GUILLOT Joseph	4/11/42	Stettin, rang 1, tombe 18.	MONTREUIL Pierre	30/ 8/44	Stettin.
GUILLOIN Marcel		Stettin, rang 3, tombe 19.	MOREL Aramis	30/ 8/44	Stettin-Bredow, 7 ^e circ. rang 3, tombe 27.
GUYARD Auguste	31/ 1/43	Stettin-Wendorf, rang 3, tbe 10.	MORIS Gaston	30/12/43	Prenzlau Feld 3, Alt. 2, rang 4, tombe 3.
HAAGE Albert	11/ 1/44		MOSSELMAN Maxim	31/ 7/42	
HALLIER Zéphyrin	8/ 1/42	Neubrandenbourg, tombe 141.	MOURI Jacques	30/ 8/44	Stettin-Bredow, 7 ^e circ., rang 3, tombe 27.
HALLOUIN Edouard	17/ 2/41	Greifswald, rang A, tombe 22.	MULTEAU Louis	13/ 5/44	Stettin, rang 6, tombe 6.
HAMELIN Roger	2/ 9/44	Stettin-Bredow.	NAZE Marcel	13/ 5/44	Stettin, rang 6, tombe 5.
HARBON Paul	13/ 5/44	Stettin, rang 6, tombe 15.	NOEL Georges	9/12/41	Rakow district de Demmin.
HEAULES Eugène	26/ 3/45	Greifswald.	PAGNON Pierre	22/11/41	Greifswald, Abt. 41, rang 5, tombe 28.
HENRY Eugène	14/ 9/41	Greifswald, rang 5, tombe 26.	PAROT André	25/ 3/41	Wolgast, rang 30, tombe 18.
HETIER André	9/10/43	Anklam, tombe 10.	PAROT Louis	5/12/41	Hammerstein, liste cimet. 477.
HIERNAUD Lucien	31/ 7/43	Stettin, rang 3, tombe 20.	PATINIER Alexandre	1/ 3/41	Greifswald, rang 4, tombe 23.
HONTAAS Pierre	6/ 6/43	Greifswald, dep. 1, ligne 11.	PAVAGEAU Henri	13/ 5/44	Stettin, rang 5, tombe 15.
HUBSCHER Robert	26/ 6/41	Borin district de Greifenhagen.	PELLETIER Patrice	13/ 5/44	Stettin, rang 5, tombe 17.
HUET Marcel	12/ 8/43	Stettin-Wendorf, dep. K. G., rang 4, tombe 3.	PERCHERON Etienne	27/ 2/45	Greifswald.
JACQUEMIN Louis	8/ 4/43	Stettin, rang 3, tombe 14.	PLOUX Henri	10/ 8/43	Greifswald, Alt. 41, rg 11, t. 28
JACQUES Anatole	5/11/44	Neubrandenbourg, tombe 299.	POCHEL Jacques	9/ 7/44	Contrée de Kroslin.
JACQUES Marcel	18/ 4/44	Stettin, rang 5, tombe 4.	POINTIERE Roger	9/ 7/42	Stargard, tombe 179.
JANKOV Milan	5/11/41	Greifswald, Abt. 41, rg 5, tbe 27.	PORTIER André	7/ 5/44	Stettin, rang 5, tombe 6.
JANVIER Armand	21/12/42	Stettin, rang 1, tombe 20.	POTEL Ernest	18/12/42	Jatznick, près de Pasewalk, rang 10, tombe 5.
JEANNET Aimé	21/10/44		POTERAT Raymond	25/ 8/44	Stettin, rang 8, tombe 3.
JULIEN Isidore	24/ 3/43	Stettin, rang 3, tombe 12.	POUTEAU Michel	15/ 3/43	Torgelow, ligne 8, tombe 33.
KERWELLA Guillaume	15/ 1/44	Stettin Politz, rang 3, tombe 17.	PRADELLES Georges	19/ 9/44	Stalag II A, tombe 289.
KOWALCZYK Wladisl.	25/ 8/42	Greifswald, rang 9, tombe 24.	QUATRECOTE Ernest	11/ 4/44	Aldamm, rang 1, tombe 4.
LAIDIN Francis	13/ 5/44	Stettin, rang 6, tombe 11.	QUILLY Henri	13/ 5/44	Stettin, rang 5, tombe 18.
LALANDE Georges	30/10/42	Stettin, rang 1, tombe 18.	RAMON Maurice	21/ 3/45	Greifswald.
LAMBERT Gustave	1/ 6/44	Bergen, rang 7, tombe 6.	RAMOS Annibal	12/10/44	Greifswald, rang 16, tombe 24.
LAMOUREUX René	13/ 5/44	Stettin, rang 6, tombe 7.	REMY Marcel	15/ 4/44	Stalag II A, tombe 255.
LAPEYRE Fernand	29/ 4/42	Stargard, tombe 168.	RENAULT André	4/ 5/41	Greifswald, rang 2, tombe 20.
LAPIERRE Marcel	20/12/41	Stettin, rang 1, tombe 17.	RENAULT Adrien	4/ 9/43	Stalag XI B, tombe 196.
LARDIERRE Paul	29/ 6/41	Uckermunde, rang 2, tbe 3691.	RIBRAC André	26/ 5/44	St-Georges-Golnad, rg 5, tbe 1.
LAROCHE Marcel	31/ 3/45	Greifswald.	RICHON Louis	30/ 8/44	Stettin.
LATTES André	10/ 6/44	Stettin, rang 5, tombe 20.	RIFLEU Louis	18/ 2/41	Uckermunde, tombe 3.063.
LAURENT André	6/ 8/43	Stettin, rang 4, tombe 1.	RIGOGNE Gabriel	23/ 6/42	Neubrandenbourg, tombe 170.
LAVAL Louis	2/ 4/45	Greifswald.	RIMBAUT Hildebert	13/ 5/44	Stettin, rang 5, tombe 12.
LAVIELLE Pierre	14/10/41	Stettin, rang 2, tombe 21.	ROUAULT Lucien	24/ 2/41	Stargard, stalag II D, tbe 103.
LEBLANC Paul	12/ 1/42	Vilmnitz auf Rügen, rg 1, tbe 5.	ROYER Emile	4/12/40	
LE BLOAS Joseph	13/ 5/44	Stettin, rang 6, tombe 9.	SAINT-AUBIN Jean	23/ 6/42	Pomellen district de Greifenhagen, rang 1, tombe 1.
LEDEZ Barthélémy	21/ 8/44	Stettin, rang 7, tombe 13.	SELVES Fernand	18/ 5/41	Stettin, rang 1, tombe 14.
LEFEBRE Alphonse	1/ 2/43	Kroslin, rang 40, tombe 11.	TARRAPEY André	30/ 8/44	Stettin-Bredow, 7 ^e circ., rang 3, tombe 27.
LEFEVRE Jules	12/10/40	Greiswald, Abt. 41, rg 3, tbe 23.	TETART Charles	28/ 4/42	Greifswald, rang 7, tombe 28.
LEGROS Henri	1/ 7/44	Stalag II A, tombe 273.	THEROND Louis	28/10/41	Bolcheu, tombe 14.
LE MER Gabriel	7/ 3/44	Gollnow, rang 2.	THIBAUT André	13/ 5/44	Stettin, rang 6, tombe 10.
LE MOAL Jean	12/ 3/42	Stettin, rang 2, tombe 26.	THIBEAU Jules	30/ 8/44	Stettin-Bredow, 7 ^e circ., rang 3, tombe 27.
LEMOIGNE Jean	17/10/44	Demmin.	THOMAS François	17/ 1/41	Stargard, tombe 93.
LEROUX Charles	5/ 4/41	Greifswald, rang 4, tombe 27.	TINANT André	15/ 8/44	Stettin-Bredow.
LEROUX Louis	8/ 3/43	Stalag II A, tombe 196.	UZAC Léon	19/ 4/41	Stargard.
LEROUX Marius	19/ 9/42	Greifswald, rang 9, tombe 27.	VAN MASSENOVE E.	12/ 6/43	Stettin Mullenback, n° 1.
LESAGE Raymond	8/ 3/45	Greifswald.	VERDIER Louis	7/ 6/42	Torgelow, rang 7, tombe 33.
LE SAGER François	22/ 2	Stettin, rang 3, tombe 11.	VERJUS Narcisse	18/ 4/42	Greifswald, rang 7, tombe 27.
LE SANN Eugène	16/10/41	Stettin, rang 2, tombe 22.	VIANES Marcel	23/ 3/42	Uckermunde.
LESCOUL Fernand	28/10/40	Greifswald, Abt. 44, rg 3, tbe 23.	VIGNE Emile	30/ 8/44	Stettin.
LETAILLEUR Georges	30/ 8/44	Stettin-Bredow, 7 ^e circ., rang 3, tombe 27.	VOIRY Eugène	30/ 8/44	Stettin-Bredow, 7 ^e circ., rang 3, tombe 27.
LIGNIERES Pierre	30/ 8/44	Stettin-Bredow, 7 ^e circ., rang 3, tombe 27.	VRAC Jean-Baptiste	3/12/41	Stargard, tombe 141.
LOGUET Marcel	14/ 6/43	Greifswald, dep. 41, ligne 11, tombe 27.	WATY André	10/10/44	
LUCAS Alexandre	26/ 8/41	Prenzlau, rang 2, tombe 4.	WOSKO Jean	27/10/41	Stargard.
MAGAUD Adrien	13/ 5/44	Stettin, rang 5, tombe 10.	WYARD Fernand	26/12/44	Anklam.
MARQUIE Paul	13/ 4/44	Bergen, rang 7, tombe 5.			
MARTIN Jules	13/ 5/44	Stettin, rang 6, tombe 12.			
MASLAK Joseph	3/ 2/43	Stargard, tombe 207.			
MATRA Eugène	5/11/42	Stettin, rang 1, tombe 19.			

MESSE A LA MÉMOIRE DE "NOS MORTS"

Samedi 2 novembre, à 10 h. 30, en la chapelle Notre-Dame du Perpétuel-Secours, 55, boulevard de Ménéilmontant (métro Père-Lachaise) une messe de *Requiem* sera dite pour tous les gécédés du II C par notre ex-aumônier, le R. P. Barbieux.

PÈLERINAGE A LOURDES

Le R. P. Barbieux nous communique que 400 ex-P. G. du II C se sont retrouvés à Lourdes, au pied de la Grotte, dans le camp reconstitué. Une quarantaine de malades au milieu desquels se trouvait M. l'abbé Lavabre, leur fidèle infirmier, sont allés implorer de Notre-Dame, leur guérison.

LOURDES, grande joie du Retour !!!

Comment dire la joie de ceux qui sont venus à Lourdes ? Joie d'accomplir une promesse, joie de prier avec une masse croyante, joie de retrouver des amis.

Chacun avait une émotion particulière ; que de souvenirs remués au plus profond du cœur par la vue de la grotte, de la basilique, par la procession du Saint-Sacrement : « Je suis venu ici autrefois avec mes bons parents..., pendant le temps de l'épreuve, ma mère a dû souvent prier pour moi Notre-Dame de Lourdes ; comme elle doit être heureuse de me savoir près d'elle... je reviendrai un jour avec toute ma famille, on est bien ici pour prier. »

Il y avait aussi comme une émotion collective, surtout à la grand-messe du dimanche où nous étions vraiment tous réunis et pour la dernière cérémonie du soir quand le camp du retour s'effondrait dans son embrasement. La prière que notre abbé Rhodain élevait au ciel en notre nom, entraînait la nôtre et, jusqu'au fond du cœur, nous remuait.

Il y a eu aussi la grande joie des amis qui se retrouvent ; surtout dans cette soirée du dimanche. Que d'accolades échangées ! de larmes contenues ! Il n'est guère possible de donner des chiffres, impossible de nommer tout le monde, mais nous étions tout de même un bon nombre du II C : l'abbé Longchamp et plusieurs de ses paroissiens de l'île de Rügen, le Père Alby, MM. Favre, Masson et Morel qui avait même apporté son album de photos de captivité. De tous côtés des physionomies connues et amies apparaissaient et, si les noms ne venaient pas toujours sur les lèvres, les témoignages de sympathie et d'amitié n'en étaient pas moins réels et réconfortants. Cela fait du bien aussi de côtoyer le mérite et la douleur des autres, là-bas nous étions tous unis, prisonniers, S. T. O., déportés, pauvres malades et veuves de guerre.

Ce qui est surprenant c'est l'impression de calme et de dignité qui se dégageait de toute cette foule. On aurait pu craindre que cette immense réunion ne dégénère en véritable foire ; en fait, elle est restée une grande assemblée de Chrétiens heureux de s'aimer et de s'aider à mieux prier.

Et le verset du Psaume vient à l'esprit :

« Qu'il est bon, qu'il est doux, lorsque Dieu les rassemble
« Pour des frères de vivre ensemble ! »

UN DES PÈLERINS.

En faveur de l'insigne II C

Nous espérons que nos camarades qui viendront à l'Assemblée générale, le 27 octobre, mettront à profit la présence de notre trésorier pour se procurer un insigne de notre Amicale. Il n'en coûtera que 25 francs à ceux qui auront fait le déplacement au lieu de 35 à ceux qui désireront par la suite que nous le leur envoyions.

A TOUS NOS CAMARADES

Afin que notre Bulletin soit encore plus intéressant, envoyez-nous des articles, des anecdotes, ou même des suggestions.

Les colonnes d'Entre Camarades sont ouvertes à tous.

PARISIENS...

Vos copains seront heureux de vous rencontrer à la réunion du premier mercredi de chaque mois, au café Biard (1^e étage), 3, rue Auber, Paris (Opéra).

DERNIER APPEL

Dimanche 27 octobre aura lieu notre deuxième assemblée générale. Le bureau actuel étant démissionnaire, conformément aux engagements et aux statuts, il sera procédé à l'élection d'un nouveau conseil d'administration.

En décembre 1945, notre camarade Roger Buissonnière, contrairement par sa situation, nous donna sa démission de président. Lourde perte pour le bureau de notre Amicale qui perdait à la fois non seulement un excellent copain, mais encore un ami clairvoyant et très dévoué à notre cause. Sollicité par nos camarades, je fus amené à lui succéder en tant qu'intérimaire.

A mon tour, il ne m'est plus possible d'assumer la moindre fonction à notre bureau, retenu constamment en province par mes activités professionnelles, et d'autre part mon état de santé exigeant certains ménagements.

Adhérents, mes amis, avant de vous quitter, je vous invite instamment à venir très nombreux à notre Assemblée générale.

Et vous, anciens du II C, qui recevez régulièrement notre bulletin, et qui n'avez pas encore envoyé votre adhésion, faute de temps, joignez-vous à nous — occasion exceptionnelle de vous rencontrer avec vos anciens camarades de captivité, d'autant plus belle qu'elle n'a lieu qu'une fois l'an, et que nous ne vous retiendrons que deux heures environ, pendant lesquelles il vous sera fait et un rapport moral, et un rapport financier de votre Amicale.

Alors peut-être serez-vous convaincus, et comprendrez-vous la nécessité d'adhérer à celle-ci qui ne vit que par les cotisations et les dons et dont l'action s'étend à tous les anciens du II C.

Pensez plus particulièrement à certains de vos camarades auxquels vous avez apporté tant de témoignages de sollicitude, et qui aujourd'hui encore ont besoin de vous.

Pour la dernière fois, je vous demande de retrouver, ne serait-ce que pour ce dimanche-là, l'élan que vous aviez là-bas.

P. ROPAGNOL.

Un ancien tailleur de l'Handwerk, bien connu des milieux sportifs du Stalag, s'excuse de ne pouvoir assister à notre Assemblée générale, devant disputer précisément ce jour-là un match de foot-ball... pour vétérans.

Mes amis, n'imites pas son exemple — on ne trompe personne, on ne trompe que soi-même.

Nous vous rappelons que nos permanences ont lieu tous les mardis et vendredis, de 18 heures à 20 heures, 68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9^e). (Métro Chaussée-d'Antin ou Trinité.)

Ce journal te plaît-il ?

♦ C'est que tu n'as pas oublié les copains !

Alors pourquoi n'as-tu pas encore adhéré à l'Amicale ?



Une chanson de là-bas

Certains de nos camarades nous demandent quelquefois de leur faire parvenir, soit des pièces de théâtre ou des sketches que l'on jouait là-bas, soit des chansons que nous aimions parce qu'elles étaient du cru et par conséquent bien à nous, chansons optimistes — comme celle que vous trouverez ci-dessous — ou le plus souvent agressives et acerbes.

Nous nous excusons de ne pouvoir donner suite à ces demandes car nous n'avons rapporté aucune collection des œuvres du Stalag.

Malgré tout, voici une chanson très ancienne — le super-optimisme qu'elle étale vous montre assez qu'elle est de 40, le sous-titre n'étant sans doute pas de l'époque — que nous vous communiquons.

Nous irons bien ôter voir Paname

(La Grande Illusion)

Paroles de G. Chaudet, musique de Morigeon et Chaudet.

I

Nous allons bientôt changer d'atmosphère,
Oui, nous allons revoir notre beau pays
De nouveau, vaquer à nos p'tites affaires,
Revoir nos familles, nos amis ;
Nous allons quitter ces vêtements sordides
Pour reprendre plus léger le chemin,
Tout en chantant une chanson qui déride,
Et retrouver Paris et son entrain.

REFRAIN

Nous irons bientôt revoir Paname,
Les bus et le métropolitain.
Oui, nous irons revoir nos femmes,
Et, espérons retrouver les copains.
Nous irons bientôt r'voir Paname,
La Concorde, l'Opéra, la Place Clichy,
Nous irons bientôt r'voir Paname.
Oui, nous irons r'voir Paris.

II

En attendant que nos cheveux repoussent,
Nous donnons un air plus civilisé.
En attendant, l'on se fait de la mousse,
Songeant à ceux qu'on a laissés.
En attendant la classe qui bourgeoine,
L'on se berce d'étonnantes illusions,
Les larmes aux yeux, tous ensemble, on fredonne,
Ce colossal éclat d'bouteillon.

III

Chantant cet air, on se sent mieux à l'aise,
Et notre cœur bat soudain plus léger,
Car, de parler de la terre française,
Les visages rayonnent de gaieté.
Quand, dans la gare de l'Est, toute bourdonnante,
Où nous débarquerons plus heureux,
Nous pourrons tous, et d'une voix vibrante,
Entonner ce refrain plus joyeux...

REFRAIN

Nous voici dans notre Paname,
Oublions nos soucis, nos tracas,
Oui, oublions près de nos femmes,
Et, noyons tout au p'tit Café du Bas
Car, nous voici dans notre Paname.
Retrempions-nous, revenons à la vie.
A la vie de notre Paname,
A la vie de notre Paris.

...PROVINCIAUX

Si vous venez à Paris, essayez de vous y trouver le premier mercredi du mois, afin de revoir vos camarades, au café Biard, 3, rue Auber, Paris (Opéra).

LEUR « GUEULE »

Parmi tous ceux qui sont passés au camp jusqu'en 43, quel est celui qui ne se rappelle pas cette face, reflet d'une âme que, seule, celle de son successeur dépasse en abjection ? Quel est donc celui qui a pu oublier les coups de pied dans les gamelles ou les petits poêles que ce triste individu donnait pour le plaisir de faire du mal ? Qui n'a plus dans les oreilles les cris inarticulés, les hurlements de bête fauve dans lesquels il était impossible de reconnaître le moindre son humain dont il accompagnait chacune de ses sorties ?

Nous vous le présentons. Quelle belle pièce pour un jeu de massacre !



NOTRE INSIGNE

L'insigne de l'Amicale du II C est sorti. Le voici :



Les camarades de la région parisienne peuvent le retirer, contre 25 francs, au siège de l'Association, 68, rue de la Chaussée-d'Antin. Nous envisageons de le faire parvenir à nos adhérents de province qui en feront la demande, par lettre recommandée, contre l'envoi d'une somme de 35 francs.

PUBLICITÉ

Amis, l'entraide peut s'exercer sous maintes formes. Ainsi vous, commerçants, artisans, aidez vos camarades en facilitant leurs achats. Permettez à ce Bulletin de boucler son budget. Et cela tout en augmentant le volume de vos affaires. Faites donc insérer votre publicité dans « Entre Camarades » qui touche tous les milieux toutes les régions de France.

TARIF (1 cadre ou 6 lignes) :

100 francs par numéro mensuel
1.000 francs pour douze numéros.

AVIS DIVERS

Appel à ceux de Damgarten

Notre camarade Gaudet (adjudant-chef), rue des Dragons, Joigny (Yonne), demande à tous les anciens du kommando de la scierie et de la ville de Damgarten, de vouloir bien participer à l'achat d'une couronne qu'il se charge de déposer sur la tombe de Barrois Bernard dont nous annonçons par ailleurs le décès.

Envoyer les dons à Gaudet, adresse sus-indiquée.

RADIATION

Le nommé Carlier qui avait envoyé son adhésion à l'Amicale du II C est rayé de la liste de nos membres.

RECHERCHES

Nous serions reconnaissants à ceux qui ont connu BOUCHER Jean, Mle 44.809 du Kommando II/244, Firma Paul Gentz à Pasewalk, P. Pons. Markstrasse, 18, de vouloir bien nous communiquer ce qu'ils savent à son sujet. Il n'a donné aucune nouvelle à sa famille depuis la libération et sa mère est au désespoir.

Quelqu'un pourrait-il donner des renseignements concernant l'adjudant-chef Barret Louis, matricule 14.058 du Kommando III/1264 ? On est sans nouvelles de lui depuis mai 1944.

ENTRAIDE

Un de nos camarades nécessiteux demande si l'on ne pourrait pas lui faire parvenir des vêtements pour ses enfants de 7 et 8 ans. L'amicale lui a déjà envoyé un petit secours, naturellement, mais cela ne suffit pas, surtout à l'approche de l'hiver. Il y a là un bel acte de solidarité à accomplir et nous sommes convaincus qu'il sera fait.

DEMANDES D'EMPLOIS

Un camarade cherche pour raison de santé une place dans une ferme ou comme jardinier. Faire offre à M. Girard Raymond, 20, rue du Soleil, Paris (XX^e).

Notre camarade ARNOUX Camille, 10, rue Victor-Brajeou, Raon-l'Étape (Vosges), demande si quelqu'un pourrait l'employer. N'étant pas spécialiste, il accepterait n'importe quel travail. Son cas étant intéressant, nous serions heureux que l'on puisse faire quelque chose pour lui.

DEMANDES D'ADRESSES

Notre camarade BRICOD Marius demande si quelqu'un pourrait lui procurer l'adresse de BRY, ex-infirmier du kommando XV/251.

NABOULET demande l'adresse d'OLLIVIER Georges, demeurant à Paris.

Henri BENOIST, 54, rue du Château, La Garenne (Seine), demande si un camarade pourrait lui procurer l'adresse d'ARMANDON Robert, ex-homme de confiance du XII/242.

Carnet du Mo's

NAISSANCES

Nous apprenons l'heureuse naissance de Henri-Charles-Antoine MICHELET, fils de notre camarade Claude MICHELET, à Charnay-lès-Mâcon (Saône-et-Loire).

Aux parents, nos félicitations ; au bébé, nos meilleurs vœux.

Notre camarade Claude MIDAVAINÉ, 20, rue Philibert-Laguiche, à Mâcon, nous fait part de la naissance de son fils Charles.

Nous adressons à la maman nos vœux de bon rétablissement, au papa nos félicitations et au bébé nos meilleurs souhaits.

Nous sommes heureux d'annoncer la naissance d'un garçon : Bernard, chez notre camarade PICHOT, 27, rue des Jacobins, Clermont-Ferrand.

Nos félicitations et nos bons vœux.

MARIAGES

Nous avons le plaisir de faire part du mariage de nos camarades :

BOSC Marcel, d'Oran ;
PENING Edgar, ex-« vedette féminine belge »
VILLELONGE Marius, notre dévoué chirurgien-dentiste.

Nos félicitations et nos vœux de bonheur.

DÉCÈS

Nous avons la douleur d'annoncer la mort de notre camarade BARROIS Bernard, décédé à l'hôpital de Châlons-sur-Marne, le 28 juin, à l'âge de 26 ans ;

de MARTIN René, d'Istres
et de MACHU Paul, de la Fontaine-au-Pire.

Nous présentons à leur famille nos bien sincères condoléances.

PETITES ANNONCES

SOCIÉTÉ « LE TOURISTE »

VÊTEMENTS IMPERMÉABLES en tous genres
87, boulevard Magenta, 87, PARIS

HOTEL DE FRANCE
MONT-LOUIS (P.-O.) 1600 m. d'altitude
J. ESCARO

Propriétaire
Garage - Chauffage Central - Dernier Confort
Téléphone : 20

J. DAMPFHOFFER,
Tailleur

71, rue Royale, VERSAILLES (S.&O.)

TIMBRES : Achat, Vente, Échange

P. BOULAIS

7, rue Vidal-de-la-Blache, PARIS (20^e)

Comité de Rédaction : Boris MICHAUD,
Raymond SÉGUIN, Roger BUISSONNIÈRE.

Le Gérant : P. ROPAGNOL.

I. P. B. (B. Séguin, impr.) 10, faub. Montmartre, Paris